



Mercredi 27 septembre 2023, 14h00

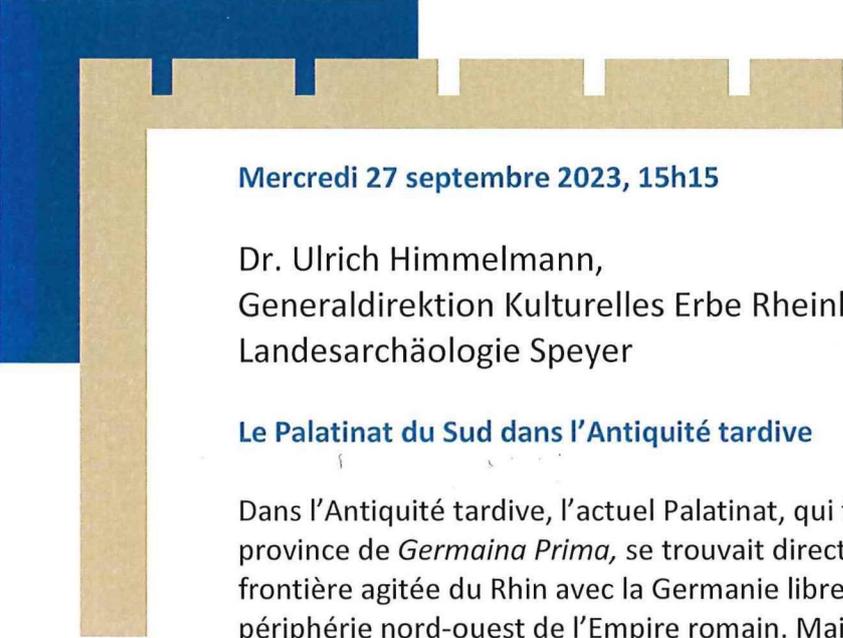
Prof. Dr. Olivier Richard,
Université de Fribourg (CH)

Le Rhin supérieur : des conditions favorables pour la construction de châteaux

Cette communication se présente sous la forme d'une synthèse sur les raisons pour lesquelles le Rhin supérieur a connu au Moyen Âge une diffusion exceptionnelle de châteaux. Comment s'explique cette densité, et que dit la présence de châteaux de cet espace entre Vosges et Forêt-Noire et de la Suisse du Nord-Ouest à Worms ? On prendra garde d'abord à se souvenir qu'un espace n'est pas donné, mais bien construit par les hommes, voire d'autres acteurs, pour proposer un développement en trois points.

Il s'agira d'abord de montrer combien l'espace du Rhin supérieur, dont les fortifications sont très anciennes, est une région riche et stratégiquement importante – le rôle des routes et du vin sera abordé. Dans un deuxième temps, la communication mobilise la notion en vogue de « fractalité » de l'espace du Saint-Empire pour expliquer la diffusion des châteaux dans le Rhin supérieur. Une fractale est une forme très irrégulière et fragmentée, sans centre, et dont la structure est similaire à toutes les échelles qu'on l'observe, avec une grande fluidité entre ces différents niveaux ; or c'est le cas de la situation politique du Rhin supérieur au Moyen Âge : les échelons impérial, territorial et local s'y entremêlent par de nombreux liens.

Le troisième et dernier temps de cette communication est ainsi consacré à la diversité des acteurs intéressés par les châteaux plus spécialement à la fin du Moyen Âge, du souverain et des princes aux petits nobles et aux villes.



Mercredi 27 septembre 2023, 15h15

Dr. Ulrich Himmelmann,
Generaldirektion Kulturelles Erbe Rheinland-Pfalz,
Landesarchäologie Speyer

Le Palatinat du Sud dans l'Antiquité tardive

Dans l'Antiquité tardive, l'actuel Palatinat, qui faisait partie de la province de *Germania Prima*, se trouvait directement sur la frontière agitée du Rhin avec la Germanie libre et donc à la périphérie nord-ouest de l'Empire romain. Mais en même temps, la région se trouvait à proximité de la résidence impériale de Trèves, d'où étaient gouvernées de grandes parties de l'Empire romain au IV^e siècle après J.-C., et donc temporairement à proximité immédiate de l'un des principaux centres de pouvoir de l'époque.

La présentation montrera des exemples des différentes formes d'habitats civils et de lieux fortifiés dans le Palatinat de l'Antiquité tardive. En même temps, nous tenterons d'éclairer la question de la continuité ou de la discontinuité entre la fin de l'Antiquité et le début du Moyen Âge.

Mercredi 27 septembre 2023, 16h00

Prof. em. Dr. Werner H. Meyer,
Universität Basel

Le début de la construction de châteaux forts dans le sud du Rhin supérieur

Lors de la dissolution de l'Empire romain d'Occident au V^e siècle, les fortifications romaines tardives (castels et tours de guet) du limes rhénan, le long de la rive gauche du fleuve, sont devenues obsolètes et ont été, à quelques exceptions près, laissées à l'abandon. En l'absence de résultats de fouilles concluants, on ne peut toujours pas identifier et dater avec précision les remparts du début du Moyen Âge situés sur des sommets et des éperons rocheux escarpés. On suppose, sans preuves archéologiques pour pouvoir l'affirmer, que les Magyars, qui ont envahi le sud du Rhin supérieur vers 900 (ils ont détruit le siège épiscopal de Bâle en 917) ont provoqué la construction de fortifications refuges. L'interprétation d'objets étudiés par les archéologues dans le Jura bâlois (entre autres Sissacher Fluh, Burghalden) n'est toujours pas claire.

Selon des découvertes archéologiques confirmées, la construction de « châteaux nobles » (*Adelsburgen*), associée à l'essor des activités de défrichement en Forêt-Noire, dans le Jura et le Palatinat ainsi que dans les Vosges, débute à la fin du X^e siècle. Ce processus est porté par une couche supérieure, exempte de noblesse, ainsi que par des hauts nobles de rang comtal. La transformation ou le remplacement des fermes seigneuriales (*curtis*) du début du Moyen Âge par des châteaux en bois (*mottes*) commence au XI^e siècle, tandis que les premières constructions monumentales sont érigées à cette époque sur les châteaux situés en altitude. Une partie de l'aristocratie non noble, que l'on retrouve très tôt dans les documents, disparaît avec les châteaux qu'elle a construits au cours du XII^e siècle. L'époque dite « classique » de la construction de châteaux forts débute dans la région du Rhin supérieur vers le milieu du XII^e siècle.

Mercredi 27 septembre 2023, 16h45

Dr. Erik Beck,
Kreismuseum Wewelsburg

**Châteaux forts du haut Moyen Âge et colonisation romaine.
Exemples de la région du Rhin supérieur**

L'exemple du sud de la région du Rhin supérieur permet de constater une réutilisation étonnamment fréquente des sites de l'époque romaine pour la construction de châteaux forts au Moyen Âge. Ce phénomène ayant déjà été recensé au niveau régional pour la région de la Moselle avec l'Eifel et le Hunsrück ainsi que pour certaines régions de Suisse, la fréquence de cette pratique se révèle ainsi également dans une région frontalière de l'ancien *Imperium Romanum*. Les fortifications de la fin de l'époque romaine constituent de loin le type le plus fréquent de structures réutilisées pour la construction de châteaux, parmi lesquelles les habitats perchés représentent la plus grande partie. Par ailleurs, des sites de l'époque romaine occupés par des civils ont également été réutilisés. Il s'agit de *villae rusticae*, mais aussi de hauts lieux sacrés.

Dans de nombreux cas, ces vestiges de l'époque romaine étaient encore perceptibles pour le contemporain médiéval. Cela peut être illustré, par exemple, par les reflets dans la toponymie, mais aussi, dans certains cas, par l'intégration de vestiges de construction antérieurs au château fort ou par la sécurisation du terrain à l'avant. L'exemple du château de Sponeck, dans le Kaiserstuhl, montre que le mur d'enceinte du Bas-Empire romain a été utilisé comme courtine du château médiéval ou du moins que celle-ci a été construit sur ses fondations. D'un point de vue chronologique et social, les repeuplements se concentrent sur la première phase de construction de châteaux forts, aux XI^e et XII^e siècles. La majorité des châteaux attestés à proximité des sites de l'époque romaine ont en outre été construits par l'aristocratie de la haute noblesse ou par les plus hauts pouvoirs ecclésiastiques, en premier lieu l'évêché de Strasbourg. Contrairement à l'importance des familles nobles libres pour la construction de châteaux forts au début du haut Moyen Âge en général, on ne trouve que très peu de nobles libres parmi ceux qui ont construit leurs châteaux forts sur des sites de l'époque romaine.

Jeudi 28 septembre 2023, 9h00

Peter Niederhäuser, lic. phil. I,
Winterthur

**Des châteaux impériaux dans un paysage distant de l'Empire ?
L'exemple de la Suisse bourguignonne**

A la fin du Moyen Âge, le territoire de la Suisse actuelle est considéré comme une région plutôt distante de l'Empire, notamment en comparaison avec le Rhin supérieur. Ainsi, jusqu'à l'époque du roi Rodolphe de Habsbourg, on n'y trouve guère de possessions impériales, et encore moins de châteaux impériaux, à une exception près. Dans la Suisse bourguignonne, comme on appelait aussi la région de Berne au Moyen Âge, on trouve de nombreuses références à l'Empire après 1218 et jusqu'au 14^e siècle. L'extinction des Zähringen au début de l'année 1218 semble avoir ébranlé durablement les rapports de force régionaux, avec des conséquences tant pour la construction de châteaux que pour la politique impériale.

De l'Oberland bernois à Morat, on trouve différents lieux fortifiés, de Grasburg, Laupen et Gümmenen au château de Weissenau, qui apparaissent de manière plutôt surprenante dans les sources écrites comme biens impériaux et sont octroyés comme fiefs impériaux. Sur quelle base reposaient de telles revendications ? Quelle était la présence de « l'Empire » dans cette région ? Et quelle influence ont eu sur la construction des châteaux les conflits politiques pour la suprématie régionale qui se cachaient derrière cette transmission ?



Jeudi 28 septembre 2023, 9h45

Dr. Heinz Krieg,
Albert-Ludwigs-Universität Freiburg

Les châteaux forts des Zähringen

A l'exception des deux châteaux monumentaux de Thoune et de Burgdorf, qui ont chacun leur caractère propre, il ne reste guère de témoins de l'activité des ducs de Zähringen dans le domaine de la construction de châteaux forts sur le territoire de la Suisse actuelle, bien que les zones d'influence des Zähringen, à l'instar des domaines d'autres familles nobles du haut Moyen Âge, aient été autrefois de véritables « paysages de châteaux forts ». Pour la région du Brisgau, le livre des châteaux du Brisgau offre à ce sujet une riche base de données. Les sources écrites et iconographiques témoignent en tout cas de l'existence de quelques châteaux importants des Zähringen, et ce notamment dans la région du Rhin supérieur, essentielle pour leur domination. Malgré le manque de vestiges en pierre, il est même possible d'identifier certaines caractéristiques de la construction de châteaux forts zähringiens (Alfons Zettler), par lesquelles ils se distinguent de manière significative d'autres châteaux forts, comme ceux des Staufer. Dans le cadre de la consolidation et de l'extension du pouvoir des ducs de Zähringen, la construction de châteaux s'est souvent déroulée parallèlement à la fondation et à l'essor des agglomérations – le château et la ville présentant d'ailleurs une remarquable proximité linguistique (*civitas*, *Burg* - château, *Bürger* - citoyen) –, il semble donc judicieux d'examiner les deux phénomènes ensemble.



Jeudi 28 septembre 2023, 11h00

Prof. Dr. Nina Gallion,
Johannes Gutenberg-Universität Mainz

Pierre et pouvoir. Les châteaux épiscopaux dans le Rhin supérieure

Contrairement à ce qui est associé à la fonction épiscopale de nos jours, les évêques du Saint-Empire romain germanique du Moyen Âge n'étaient pas uniquement chargés de tâches spirituelles et religieuses. En tant que princes du Saint-Empire, ils exerçaient en même temps un pouvoir autonome dans leurs principautés épiscopales, avec toutes les obligations et tous les défis liés à la souveraineté. A partir du XIII^e siècle en particulier, dans un contexte de territorialisation croissante, de nombreux ecclésiastiques de haut rang se consacraient moins qu'auparavant au service du roi et poursuivaient au contraire l'extension de leur propre territoire. Dans le cadre de ces activités, les châteaux forts jouèrent un rôle important en tant qu'instrument seigneurial, car ils aidaient à sécuriser l'expansion territoriale, permettaient de marquer une sphère d'influence par rapport aux seigneurs voisins et, en tant que centres administratifs, d'asseoir efficacement la propriété des princes tout en rendant parfois visible leur rang de manière symbolique.

La présentation se consacre aux châteaux forts et à la politique de châteaux forts des évêques de Worms, Spire, Strasbourg et Bâle, originaires de la région du Rhin supérieur, et s'interroge sur les motifs de la construction de châteaux forts d'un point de vue militaire, politique, économique et administratif. Les fonctions des châteaux forts pour la domination territoriale sont ainsi également abordées, fonctions qui ont néanmoins pu évoluer au fil du temps. L'étude comparative permettra de voir quels sont les points communs et les différences des politiques épiscopales en matière de châteaux. Et surtout, la question se pose de l'importance de la région du Rhin supérieur : ses conditions paysagères et son organisation politique conduisent-elles à la mise en place de stratégies similaires ou révèle-t-elle des développements individuels qui exigent une plus grande différenciation interne ?



Jeudi 28 septembre 2023, 11h45

Jacky Koch,
Archéologie Alsace

Sur l'état des connaissances concernant l'évolution de la construction des châteaux forts en Alsace du Xe à la fin du XIIIe siècle

À la fin du Moyen Âge, l'Alsace comptait plus de 500 châteaux. Plus de la moitié d'entre eux étaient répartis sur la plaine du Rhin. Aujourd'hui, le public se tourne toujours vers les collines lorsqu'on évoque un château. Cela s'explique par le fait que, après quelques siècles, il ne nous reste que les exemplaires de ces résidences répartis sur des collines montagneuses. Celui qui s'intéresse à la construction de châteaux forts n'a donc plus affaire qu'à de la pierre, même si les spécialistes parlent de maçonnerie en terre, en bois ou en briques.

Notre connaissance des châteaux forts alsaciens, et plus spécifiquement de leur construction, s'est enrichie depuis une trentaine d'années par une multiplication des fouilles et des recherches archéologiques. Ceci a été rendu possible par une intervention systématisée de chercheurs professionnels lors de travaux de réhabilitation.

Des avancées sont à noter sur différents aspects du processus de construction d'un château en pierre, notamment sur la question de la chronologie. Le premier aspect concerne l'utilisation de moellons ou de pierres de taille grossièrement taillées, qui devraient aider à identifier les premières constructions. Les fouilles des dix dernières années ont apporté des indices de datation plus précis, mais qui ne vont pas forcément dans le sens attendu.

D'autres questions se posent sur la valeur technique et symbolique des pierres bosselées (format, poids...) et, par la suite, la question de la durée de leur utilisation et des lieux privilégiés où elles ont été utilisées.

Quelle était la différence de coût entre la pierre bosselée et la pierre de taille, qui est réapparue au tournant du siècle, après 1200 ? Comment s'exprimait une certaine forme de concurrence entre maçons et tailleurs de pierre ? Toutes ces questions décrivent le lien direct avec l'investissement que représentait pour le châtelain la construction de sa résidence, dans une région inhospitalière ou isolée. Nous tenterons d'illustrer les contraintes existantes à cet égard.



Jeudi 28 septembre 2023, 20h00

Prof. em. Dr. Werner H. Meyer,
Universität Basel

Vie quotidienne et fêtes de la noblesse chevaleresque du Rhin supérieur

Pour une grande partie du Saint Empire romain germanique, région du Rhin supérieur incluse, le XIII^e siècle est synonyme de bouleversements multiples ainsi que d'un essor important, y compris pour la noblesse. Les activités de défrichage qu'elle ordonne, liées à la construction de châteaux forts dans les zones forestières montagneuses du Jura, des Vosges, de la Forêt-Noire et du Palatinat, atteignent leur apogée. Les grands monastères situés dans les territoires des grands aménagements du sol, comme Murbach en Alsace ou Saint-Blaise en Forêt-Noire, parviennent à maintenir, voire à accroître, leurs possessions séculières. Autour des anciennes villes datant de l'époque romaine, de nombreuses nouvelles villes sont fondées afin de faire face à la croissance de la population. L'extinction des ducs de Zähringen en 1218 empêche la formation d'une grande seigneurie territoriale unie dans le sud-ouest du Saint Empire romain germanique et entraîne une situation de concurrence durable entre les petits seigneurs qui luttent pour l'extension de leurs domaines et le maintien de leur autonomie. Dans les évêchés de Strasbourg et de Bâle se forme une chevalerie d'abord citadine, en partie organisée en sociétés, qui devient porteuse d'une culture nobiliaire de haut niveau en organisant des tournois et en cultivant les coutumes de la cour. Le port d'armoiries familiales se généralise. Des poètes comme Gottfried de Strasbourg ou Conrad de Würzburg à Bâle créent des œuvres littéraires de valeur intemporelle. Dans les châteaux de plus en plus nombreux, une vie quotidienne plus raffinée s'impose, rendue possible par le commerce à longue distance et l'essor de l'artisanat urbain, dont l'importance se traduit notamment par la création de corporations. Mais cette évolution s'accompagne d'une insécurité générale due au droit de faide, auquel la noblesse reste attachée jusqu'à la fin du Moyen Âge, malgré tous les efforts de paix de la royauté, des villes et des seigneurs.

Vendredi 29 septembre 2023, 09h00

Dr. Reinhard Friedrich,
Europäisches Burgeninstitut Braubach

Grandes lignes du développement architectural et de la distinction temporelle des châteaux forts dans le Palatinat

La présentation traite de l'évolution temporelle des châteaux forts dans le Palatinat. L'aménagement spatial successif sera présenté à l'aide de cartes de répartition, chaque fois pour différentes époques du Moyen Âge (début du Moyen Âge, époque des Saliens, époque des Hohenstaufen, fin du Moyen Âge). Pour chaque époque, des exemples typiques de châteaux forts sont présentés plus en détail.

Le développement des châteaux forts commence, comme ailleurs, au début du Moyen Âge, les remparts s'étendant sur de grandes surfaces (comme Limburg an der Haardt ou Heidenlöcher près de Deidesheim) dominant jusqu'à l'époque ottonienne (X^e siècle). A l'époque des Saliens (XI^e siècle), on assiste à une évolution vers des « châteaux nobles » (*Adelsburgen*) de petite taille (par exemple : Schlössel près de Klingenstein). Ensuite apparaissent les châteaux nobles pleinement développés de l'époque des Hohenstaufen (du milieu du XII^e au milieu du XIII^e siècle), telles que l'excellent exemple du château de Landeck. La fin du Moyen Âge voit encore une fois l'apogée de la construction de châteaux forts, avec d'une part la construction de nouveaux châteaux et d'autre part l'agrandissement de châteaux existants et l'ajout d'éléments de défense typiques de l'époque (lices, par ex. Wachtenburg). Enfin, jusqu'au début des temps modernes, on tente parfois de s'adapter aux armes à feu modernes en construisant de nouveaux éléments de défense (comme les rondelles du château de Hardenburg).

La cartographie différenciée dans le temps montre, en partant de l'*Altsiedelland* de la plaine du Rhin supérieur, l'aménagement progressif et graduel de « l'arrière-pays », principalement d'abord le long des vallées qui traversent la profonde forêt du Palatinat d'est en ouest. C'est à partir de ces axes que les régions plus éloignées sont peuplées de châteaux forts et des villages qui y sont rattachés.

La construction de châteaux forts dans le Palatinat est marquée par les conditions naturelles. Comme en Alsace, région limitrophe au sud, le grès bigarré prédomine comme matériau de construction, ce qui donne à la construction de châteaux forts un aspect caractéristique et typique de la région (bossage, châteaux sur barre rocheuse).



Vendredi 29 septembre 2023, 9h45

PD Eva-Maria Butz,
Fernuniversität Hagen

Rodolphe de Habsbourg et les châteaux forts du Rhin supérieur

En tant que roi, Rodolphe de Habsbourg a poursuivi une politique de construction de châteaux qui s'est déclinée sous toutes les formes, de la construction active de châteaux à la destruction massive de châteaux, en passant par l'acquisition de châteaux riches en tradition et situés au centre de la seigneurie. Le siège et la destruction de châteaux forts en particulier ont laissé une trace durable dans la chronique de l'époque. Rodolphe de Habsbourg tenta de s'emparer d'autres châteaux en invoquant le fait qu'ils correspondent à l'image de l'empire. De nombreux comtes et seigneurs de Souabe, du Rhin supérieur, d'Alsace, mais aussi du nord de la Suisse, opposèrent une résistance acharnée aux ambitions du Habsbourg, qui ne se limitaient pas à la politique impériale. La destruction de châteaux forts en tant que mesure politique, même si elle n'était pas systématique, met en évidence l'importance centrale des châteaux forts en tant qu'édifices représentatifs de la seigneurie. Pour les nobles, cette perte n'était pas seulement immense en termes de dommages économiques. La destruction de leurs châteaux les a durablement affaiblis sur le plan seigneurial. L'exposé se propose d'examiner de plus près et de classer les répercussions des différentes stratégies politiques des Habsbourg sur la construction (ou l'extension) des châteaux forts dans la région du Rhin supérieur.

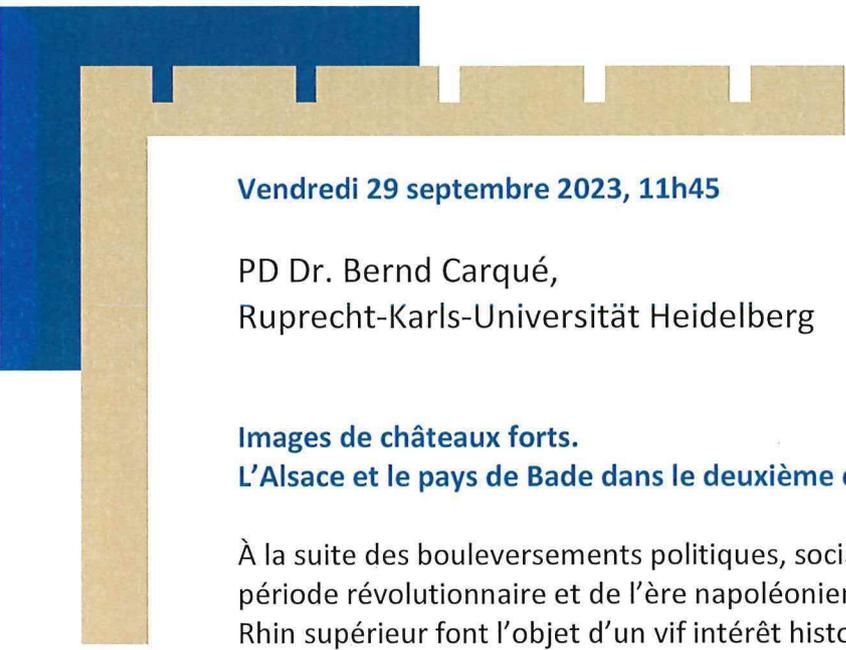
Vendredi 29 septembre 2023, 11h00

Dr. Jens Friedhoff,
Europäisches Burgeninstitut

Tourisme, conservation du patrimoine et recherche sur les châteaux forts. Le traitement des châteaux forts dans l'espace frontalier alsacien-palatin de 1870 à 1914

Malgré les mauvaises liaisons routières, la région frontalière du nord de l'Alsace et du sud de Palatinat, où se trouvent de nombreux châteaux forts, est de plus en plus visitée par de nombreux voyageurs à partir du deuxième quart du XIX^e siècle. Les ruines de châteaux forts de la région, transformées en lieux de nostalgie romantiques d'un Moyen Âge idéalisé, constituaient des destinations privilégiées. Dès la première moitié du XIX^e siècle, de timides mesures visant à stopper la dégradation progressive des châteaux forts ont été prises, avant que cette tâche ne soit de plus en plus assumée par des associations historiques au cours de la deuxième moitié du siècle (ex. la Société pour la conservation des monuments historiques de l'Alsace [1855], les associations *Trifels-Verein* [1866], *Madenburg-Verein* [1870] ou *Landeck-Verein* [1881]). En plus de la conservation du patrimoine, la création d'une infrastructure touristique fut inscrite dans les statuts des associations : la création de l'accès aux ruines par des chemins, des escaliers et des échelles, l'aménagement de plateformes d'observation sur les tours et les murs-boucliers ainsi que la mise en place d'un service de restauration. De nombreuses mesures de construction ont conduit à des modifications décisives à la silhouette des châteaux (créneaux, reconstructions partielles de certains éléments, nouvelles constructions dans un environnement historique). La reconstruction historiciste complète d'un château fort, comme l'exemple de Berwartstein 1895-1897, représente cependant un cas unique dans la région étudiée ici.

Parallèlement à cette évolution, les châteaux forts médiévaux ont fait l'objet d'une attention accrue dans le domaine de la *Burgenforschung* naissante. L'*Elsässisches Burgenlexikon* (Strasbourg 1908) de Felix Wolff est un exemple des premières tentatives de recensement des ouvrages défensifs médiévaux. Outre les associations de châteaux forts et d'histoire ainsi que les conservateurs des autorités de protection des monuments historiques, des architectes de renom, comme l'initiateur du *Verein zur Erhaltung deutscher Burgen* (1899), Bodo Ebhardt (1865-1945), participèrent à la discussion controversée sur la reconstruction de certains éléments dans le cadre de mesures de conservation ou de la mise en valeur touristique. En s'appuyant sur des recherches dans les archives et la littérature, le conférencier dresse un tableau aux multiples facettes de la gestion des châteaux forts depuis la fondation de l'Empire en 1870/71 jusqu'au début de la Première Guerre mondiale.



Vendredi 29 septembre 2023, 11h45

PD Dr. Bernd Carqué,
Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg

Images de châteaux forts.

L'Alsace et le pays de Bade dans le deuxième quart du XIXe siècle

À la suite des bouleversements politiques, sociaux et culturels de la période révolutionnaire et de l'ère napoléonienne, les châteaux forts du Rhin supérieur font l'objet d'un vif intérêt historique et esthétique. Les recherches historiques à leur sujet sont d'une intensité sans précédent, et leurs vestiges sont mis en valeur par l'art pictural. Avec les publications de Marie Philippe Aimé de Golbéry et Jean Geoffroy Schweighaeuser ou de Jacques Rothmuller sur l'Alsace et de Maximilien de Ring sur le pays de Bade, apparaissent en quelques années de vastes mémoires consacrés au paysage et au patrimoine monumental, dans lesquels la place des châteaux forts est prominente. Dans leur découpage géographique, ces ouvrages représentent les nouveaux territoires administratifs et souverains : les départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin dans le royaume de France ainsi que le grand-duché de Bade dans la Confédération germanique. Malgré cette séparation territoriale, on constate de multiples imbrications artistiques et éditoriales, conceptuelles et thématiques incitant à porter un regard comparatiste sur les images. Dans ce but, cet article compare tout d'abord les œuvres citées entre elles, pour ensuite situer les représentations de châteaux forts qu'elles contiennent dans le contexte plus large de la recherche médiévale, poussée à l'époque. En France, les *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* de l'équipe du baron Taylor et de Charles Nodier, précurseurs à l'échelle européenne, sont incontournables. Dans la Confédération allemande, le district bavarois du Rhin et la Prusse-Rhénane sont particulièrement intéressants, car des constellations politico-sociales similaires à celles de l'Alsace et du Pays de Bade y ont conduit à un retour identitaire fort sur l'héritage historique des châteaux forts.